

Le MROD/BF souhaite une bonne rentrée au monde académique

Article

Libération du potentiel
humain Ouest africain

Amos TRAORE

Moubarak ZOURE

«Nous devons investir
notre temps à construire
notre futur et celui
de notre pays»

*Interview du co-initiateur
du MROD/BF*



0006MM102018G



Le MROD/BF est un mouvement international de jeunesse burkinabè, apolitique et laïc, enregistré auprès du Ministère de l'administration territoriale, récépissé numéro 2016 0342/MATDSI/SG/DGLPAP/DOASOC .Il a été lancé le 11 Mars 2016 par Moubarak ZOURE et Alfred Bewindin SAWADOGO. Ayant compris que le développement du Faso ne peut se faire sans le concours de sa jeunesse, nous avons lancé le MROD/BF, nous engageant fermement à être des avocats de la cause du développement du Burkina. Notre conviction est que le développement du Burkina Faso est possible pour peu que nous, burkinabè, changions d'approche : la question n'est pas seulement « qu'est-ce que mon pays peut faire pour moi », mais « qu'est-ce que je peux pour mon pays ? ». Si chacun de nous apporte sa pierre, l'édifice Burkina Faso sera bâti. C'est cette mentalité qui nous anime que nous désirons diffuser au sein de toute la jeunesse burkinabè afin que de près ou de loin, de l'intérieur

comme de l'extérieur, nous nous sentons tous concernés par le développement de la mère- patrie. Concrètement, le MROD/BF se veut une tribune de Réflexion, d'Expression et de Formation des jeunes. Dans le volet réflexion, nous analysons les différents secteurs de la vie nationale, de l'éducation à la santé en passant par l'emploi des jeunes, puis proposons des solutions afin de remédier aux défis qui se posent dans ces secteurs. Dans ce sens, le mouvement est une force de proposition, animant régulièrement des conférences de presse et publiant des articles dans la presse afin de faire connaître ses idées aussi bien à l'opinion publique qu'aux décideurs. Un travail rigoureux et méthodique est fait au sein de nos commissions de réflexion afin d'accoucher les meilleures idées possibles en vue de les mettre au service des différents acteurs du développement de notre pays. Dans ces commissions officient des étudiants, ingénieurs, techniciens, écrivains... Dans le volet Expression, nous sommes un

mouvement qui donne la parole aux jeunes. Si pour beaucoup de gens jeunesse rime avec inexpérience et immaturité, pour nous par contre, la jeunesse constitue un grand potentiel de développement pour notre pays. Croyant en la jeunesse burkinabè, nous lui offrons l'opportunité d'exprimer son talent, son génie, ses idées, ses compétences lors de nos activités. Au sein du mouvement vous retrouverez des jeunes qui animent des conférences sur les questions de développement, des jeunes qui écrivent des articles, des jeunes qui donnent des formations en leadership et développement personnel... bref, le MROD/BF est un cadre de valorisation et de développement du potentiel de chaque jeune. Enfin, le mouvement accorde une place de choix à la formation de ses membres. Plus qu'un mouvement où les jeunes viennent simplement échanger des idées, le MROD/BF est une « Ecole » où les jeunes acquièrent des compétences

pratiques qui leur permettent d'entamer leur carrière professionnelle ou de la booster. Nous organisons, notamment, des formations en Entrepreneuriat et en Leadership au bénéfice des membres du mouvement. Ces formations vont de la prise de parole en public au travail en équipe en passant par la conception de business plan.

Présent dans plusieurs pays (Burkina, Algérie, Maroc, Sénégal, France, USA, ...), nous avons mis en place un vaste réseau mondial de jeunes burkinabè qui réfléchissent et lancent des initiatives innovantes. Les jeunes leaders qui sont au sein du mouvement sont des modèles dans leur domaine ; Passionnés par ce qu'ils font, ils ne cessent d'inspirer et de motiver toute la jeunesse burkinabè.

Rejoignez-nous et écrivons ensemble l'histoire !



Photo de famille du MROD/BF à l'issue de la CJLD 2017

L'ARTICLE

LIBÉRATION DU POTENTIEL HUMAIN OUEST AFRICAIN

DES EXEMPLES À SUIVRE

L'Afrique est un continent à paradoxe. Il est de notoriété publique que le continent dispose des ressources naturelles qui ont permis de bâtir de nombreux pans de l'économie mondiale : le cacao, le pétrole, l'or et l'uranium pour ne citer que celles-là. Mais un constat saisissant s'impose malheureusement. En effet, malgré toutes les ressources dont dispose le continent, une très grande partie de la population africaine vit dans l'extrême pauvreté et de nombreux facteurs peuvent expliquer cette terrible situation : mauvaise gouvernance, accaparement des retombées économiques par une certaine élite, manque de vision et de projection à long terme de la part des politiques.

Au nombre de ces pays, on peut citer le Rwanda, le Botswana, le Kenya, la République de Maurice. Ces pays ont un point commun : ils ont massivement investi dans l'éducation, la recherche scientifique, la technologie. Ces nations ont compris que pour exploiter au mieux leurs nombreuses potentialités, il faut un capital humain fort, diversifié, extrêmement qualifié, qui connaît les enjeux actuels de la société.

Pour ce qui est du Rwanda par exemple, selon le dernier rapport **Doing Business 2018** de la Banque Mondiale, le pays des



Amos TRAORE, étudiant en 3^e année de licence en Sciences Biologiques à l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso

Il y a cependant sur le continent africain, des pays qui ont compris la nécessité d'adopter des politiques qui permettent à leurs populations d'exprimer leur plein potentiel, et de participer de manière significative à la mise en place d'une économie forte, diversifiée, dynamique.

mille collines fait partie du top 50 des économies les plus fortes au monde passant de la 56^e place en 2017 à la 41^e

place ; ceci grâce notamment à une politique axée sur le développement des technologies de l'information et de la communication, et un investissement massif dans un système éducatif qui collabore étroitement avec les acteurs de l'économie nationale.

Pour illustrer la réussite de ces pays, on parle de miracle socio-économique. Au-delà du miracle, ses différentes nations ont décelé la force qui réside au sein de leurs populations, et ils ont su mettre en place, divers cadres pour qu'elles s'expriment convenablement et participent ainsi à la construction d'un développement durable.

L'AFRIQUE DE L'OUEST, LE MAUVAIS ELEVE

Le constat est tout autre du côté de l'Afrique de l'Ouest. Cette zone regroupe en son sein l'une des populations les plus pauvres au monde. D'après une étude de la plateforme schoolmouv.fr intitulée « *Les dynamiques du continent africain : l'exemple de l'Afrique de l'Ouest* », la majorité des pays Ouest africains possèdent un Indice de Développement Humain (**IDH**) extrêmement bas. La quasi-totalité des pays de l'Afrique de l'Ouest feraient partie de la liste des **PMA** (Pays les Moins Avancés). Cette liste, qui a été établie par l'Organisation des Nations Unies, comporte 48 pays. C'est un pays Ouest Africain, en l'occurrence le Niger, qui posséderait l'IDH le plus faible de la planète.

Devant l'absence de politiques adéquates, l'avenir s'assombrit pour de nombreux

jeunes qui, pour échapper à leurs conditions de précarité tentent la périlleuse aventure vers l'Europe. Cette aventure se termine le plus souvent en drame : s'ils ne finissent pas noyés dans les eaux de la Méditerranée, ils sont pris au piège dans l'effroyable commerce d'êtres humains dans les pays maghrébins.

Les gouvernants de ces pays proposent visiblement peu de perspectives pour leur citoyens, en particulier pour leur jeunesse.

En effet, face à une démographie galopante et à une population extrêmement jeune, les dirigeants se retrouvent face à un problème qu'ils n'ont pas anticipé. Pour assurer un avenir à cette population jeune, les dirigeants se focalisent sur le vieux système : école-diplôme-travail. Les jeunes qui ont été moulés dans ce système n'ont pour seul but que de travailler dans une administration étatique. Revers de la médaille, le nombre de postes à pourvoir est généralement dérisoire par rapport au nombre de candidats. Au Burkina Faso, environ 1 300 000 candidats sont à l'assaut de 6668 postes en 2018 contre 900 000 pour 11 096 postes en 2017 selon l'agence d'information du Burkina (**AIB**). Quel avenir pour ceux qui ne pourront pas intégrer ces différentes administrations de l'État ?

LA JEUNESSE, DERNIER ESPOIR DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

L'ironie du sort, c'est que, c'est cette même jeunesse livrée à elle-même qui pourrait sortir la zone ouest-africaine de l'ornière.

En effet, la jeunesse Ouest africaine comprend de plus en plus qu'elle peut décider de son avenir et transformer son environnement. Dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest, des jeunes inventent de nouveaux concepts, mettent en place des projets ambitieux et se donnent les moyens de les réaliser. Une chaîne est en train de se constituer et si tous les maillons se rejoignent, on assistera à un formidable élan qui pourrait faire sortir l'Afrique de l'Ouest du sous-développement. Ils interviennent dans plusieurs domaines et sont persuadés qu'un changement interviendra à travers leurs actions. Zoom sur quelques jeunes qui font bouger les lignes.

- ***Idoniyi Adémola Alexis (25 ans), Parlement des Jeunes du Bénin (PJB), Bénin : Le jeune expert à l'écoute de tous les jeunes***

Idoniyi Adémola mène des activités sociales permettant à la population béninoise au niveau local de connaître le Parlement des Jeunes du Bénin (PJB) et dans la même lancée, le Parlement Francophone des jeunes (PFJ). Son objectif est de faire participer tous les jeunes béninois aux instances de prise de décision au niveau local par l'installation d'un cadre de concertation réunissant actuellement 12 associations et organisations. Il veut ainsi participer au développement de sa commune de Pobè et du Bénin en général. Il est à noter que Idoniyi Adémola a été élu Jeune leader du Bénin de 2016 par la fondation Friedrich Ebert Stiftung.

- ***Birane Babacar (28 ans), Sénégal : Concree, la plateforme qui guide les entrepreneurs africains***

En Afrique, 9 entrepreneurs sur 10 échouent dès les premières années de leur carrière entrepreneuriale. En plus de cela, ils sont nombreux ces jeunes entrepreneurs africains qui ne se préparent pas assez en amont avant de monter leurs affaires. C'est fort de ce constat, que le jeune Birane Babacar a créé la première plateforme d'incubation virtuelle en Afrique francophone CONCREE.com. Il s'agit d'une plateforme de formation et d'accompagnement en ligne d'entrepreneurs à la création, au financement et au développement de leurs startups. Et il faut dire que cette initiative du jeune Birane rencontre du succès. Concree a ainsi accompagné virtuellement 243 entrepreneurs et 25 startups. Le top 5 des startups accompagnées par Concree comptabilisent 90,000 euros de chiffre d'affaires et plus de 30 emplois créés.

- ***Tiam Calvin (29 ans), projet TECO², Burkina Faso : la seconde vie des déchets plastiques***

Produire des revêtements de toitures innovantes, écologiques et économiques à partir des déchets plastiques recyclés. Transformer des sachets plastiques en toitures de maisons, telle est la mission que s'est assigné le projet TECO, pour atténuer la chaleur élevée générée par les toitures en tôle métallique au sein des habitats en Afrique subsaharienne. Créé en 2011, le projet est actif dans la collecte et le tri de déchets plastiques dans la ville de Ouagadougou. Dans la capitale burkinabé

près de 12 000 tonnes de déchets plastiques valorisables sont produits chaque année et demeurent sans source de valorisation propre. Le jeune entrepreneur social travaille avec 37 groupements et associations contribuant ainsi à la création de près de 120 emplois verts.

« Notre toiture a passé la phase de prototype et nous venons d'achever les travaux pour la construction d'une unité de production semi-artisanale afin de produire à grandeur réelle les premiers revêtements de toiture TECO », s'exprime avec beaucoup d'ambitions Tiam Calvin.

- ***Aminata SOW (28 ans), Genius Family, Sénégal : permettre aux acteurs du secteur informel de se professionnaliser***

Aminata Sow est pleine d'ambition. La jeune femme est convaincue du potentiel dont regorge le monde de l'informel. C'est ainsi qu'elle décida de mettre sur pied Genius Family, afin d'accompagner les acteurs du secteur informel vers l'utilisation de solutions liées aux TIC.

Le secteur informel participe fortement à l'économie sénégalaise. Il occupe plus de 45% de la population active et représente plus de 40% du PIB. Genius Family propose des solutions web, mobile et SMS, des applications adaptées aux besoins des clients informels, PME, commerçants qui arrivent aujourd'hui à avoir une traçabilité sur toutes les transactions au sein de leur entreprise sur leur smartphone ou ordinateur. L'entreprise est présente dans 5 villes du Sénégal et ambitionne se déployer durablement dans la sous-région.

- ***Lawani Abdelaziz (33 ans), Bénin : lutter contre les pratiques illégales non durables***

Ce jeune Béninois qui a fait ses preuves aux États Unis, prend à bras le corps, la question de la protection de l'environnement. C'est ainsi qu'il s'est lancé dans la fabrication et l'utilisation des drones pour la conservation de la biodiversité. Lawani Abdelaziz fabrique et utilise les drones pour prévenir, identifier et lutter contre les pratiques illégales non durables telles que le braconnage, les feux de brousse incontrôlés, la surexploitation du bois et du poisson qui affectent la biodiversité dans les parcs W-Arly-Pendjary (WAP), un complexe de trois aires protégées en Afrique de l'Ouest qui couvre le Bénin, le Burkina-Faso et le Niger. Il ambitionne la création d'une académie du Drone pour former les jeunes sur la construction et l'utilisation des drones, la première initiative du genre en Afrique de l'Ouest.

Ces sont des fers-de-lance d'une nouvelle génération, une génération qui ne veut plus attendre les bras croisés, voir son destin se jouer sous ses yeux sans rien faire.

Les politiques devraient prendre conscience de cette formidable richesse et l'utiliser à bon escient pour réaliser des prouesses. Pourquoi ne pas instaurer un mécanisme doté d'un budget qui permettra de réunir ces jeunes dans un même lieu pendant des périodes données afin qu'ils puissent proposer, créer, expérimenter et mettre sur pied des projets novateurs qui profiteront à tous.

Nous pourrions créer notre « Silycon Valey Ouest-Africaine ». Imaginez un seul instant si tous les pays de l’Afrique de l’Ouest décident de fédérer leurs efforts pour créer une synergie entre les différents talents de ces pays : on assistera assurément à quelque chose d’extraordinaire.

La Corée du Sud, aujourd’hui l’un des pays les plus développés au monde, dans un passé non lointain, éprouvait les mêmes difficultés que les pays d’Afrique de l’Ouest. Comment s’en est donc prise cette nation ? Elle a fait confiance en sa jeunesse et elle lui a donné les clés. Les dirigeants étaient là, juste pour accompagner et organiser toute cette somme d’énergies nouvelles. Des centres spéciaux ont été mis sur pied pour permettre à cette jeunesse d’utiliser au maximum son potentiel, et le résultat est plus qu’édifiant. Le capital humain a été l’une des clés de la réussite économique de la Corée du Sud. Frédéric Maury, journaliste et directeur éditorial

pour le groupe de presse Jeune Afrique a dressé un tableau très clair qui montre le succès Sud-Coréen. Dans une de ses chroniques, intitulée : « Corée du Sud : quelles leçons pour les économies africaines ? », l’éditorialiste a notamment affirmé que la Corée du Sud est passée il n’y a pas si longtemps par des épreuves qui ressemblent à celles connues par nombre de pays africains. Dans sa chronique on constate que la Corée du Sud a bâti son économie, en s’appuyant essentiellement sur un très fort leadership politique, un culte de l’entrepreneuriat, un investissement sans limite dans l’éducation.

Qu’est-ce qui empêche les pays d’Afrique de l’Ouest de s’inspirer de ses exemples ? Il est impératif de changer de cap. Des potentialités existent et si elles sont convenablement mises en valeur, une nouvelle impulsion pour le développement est possible.

L'INTERVIEW

A LA RENCONTRE DE MOUBARAK ZOURE

Nous sommes allés à la rencontre de M. Moubarak ZOURE, co-initiateur du MROD/BF. Il revient sur la rentrée scolaire. Il s'exprime notamment sur l'excellence académique.

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je me nomme ZOURE Moubarak. Je suis actuellement doctorant en Informatique. En 2016, Alfred SAWADOGO et moi avons co-initié le MROD/BF.

Nous rappelons que vous êtes passé par le Prytanée Militaire du Kadiogo (PMK), une école d'excellence. Quels souvenirs gardez-vous de votre passage dans cette école de grande renommée ?

Le souvenir que je garde du PMK est celui d'une école qui s'est évertuée à nous inculquer la

discipline, l'excellence, la fraternité, l'intégrité et le sens de la responsabilité. Toutes ces qualités sont essentielles à la réussite individuelle et collective et à la vie en société. Tout simplement, le PMK est une école de la vie. Être passé au PMK est une bénédiction pour ma vie.



Moubarak ZOURE

Vous avez déjà animé des conférences sur l'excellence académique. Quels sont, selon vous, les éléments déterminants pour réussir dans les études ?

Pour réussir ses études, il faut être porté par une

ambition qui vous passionne et qui vous envoie à la quête de l'excellence. Ensuite, il faut le travail, le travail et le travail. J'aimerais terminer avec une citation de la bible qui m'inspire beaucoup : « les désirs du paresseux le tuent parce que ses mains refusent de travailler ».

Beaucoup d'élèves et d'étudiants passent aujourd'hui le plus clair de leur temps sur les réseaux sociaux au lieu de lire, d'étudier. Quels conseils avez-vous à leur donner ?

Le temps est précieux et ne se rachète pas. Voilà pourquoi étant encore jeunes, nous devons investir notre temps à construire notre futur et celui de notre pays. C'est tout ce qui doit nous préoccuper en ce moment.

Vous résidez actuellement en Algérie. A votre avis, quel est le rôle et la place de la diaspora dans le développement du Burkina ?

D'abord, je crois que tout burkinabè à l'étranger a une mission d'ambassadeur. Il a la responsabilité de protéger l'image de notre pays, le faire connaître et

incarner les valeurs que nous défendons. Cela serait par exemple bénéfique pour le tourisme. D'autre part, la diaspora a pour mission d'enrichir le Burkina par les idées, la connaissance, et la technologie qui se trouvent à l'extérieur. Elle doit rapporter de l'extérieur ce qui manque au Burkina.

L'année académique 2018/2019 vient à peine de débuter. Quels vœux voulez-vous adresser aux élèves et étudiants burkinabè ?

Je souhaite beaucoup de courage, de détermination et de succès aux élèves et étudiants burkinabè. Je leur souhaite aussi une santé parfaite et un zèle pour le travail.

VIE DANS NOS SECTIONS

MROD/BF BURKINA FASO

ATELIER NATIONAL DE LA JEUNESSE SUR L'ÉCONOMIE VERTE



Photo de famille de l'atelier

Permettre aux jeunes de s'approprier les questions de développement durable, telle est l'une des missions du MROD/BF. C'est dans ce cadre que le MROD/BF Section Burkina Faso, en collaboration avec l'OJADE-BF, a organisé les 24 et 25 Aout 2018 à Ouagadougou la première édition de l'Atelier National de la Jeunesse sur l'Économie Verte.

Articulé autour du thème principal « *La jeunesse face aux changements climatiques : quelles solutions à travers l'économie verte ?* », cet atelier était placé

sous le parrainage de M. Nestor BASSIERE, Ministre de l'Environnement, de l'Économie Verte et du Changement Climatique et les co-parrainages de M. Abdoul Kader OUEDRAOGO, CEO de

Executive Distribution Solution, et de M. Arnaud SAWADOGO, Directeur Général de SAD Architecture. Cet Atelier a permis d'outiller plus de soixante-dix jeunes de la ville de Ouagadougou sur le concept et les enjeux de l'économie verte. Plus précisément, au cours des deux jours, « *Le concept d'économie verte* », les « *Énergies Renouvelables, solution à la promotion de l'économie verte* », « *Agrobusiness et économie verte* », « *Le rôle de la Jeunesse dans la mise en œuvre des COP* », « *villes et changement climatique* », ont constitué les thèmes brillamment développés par les co-parrains, la direction de l'économie verte, l'ANEERE et la CONAJEC.



Image de l'atelier national sur l'économie verte

EMISSION « COULEURS VACANCES » A LA RADIO OMEGA



Le président du MROD/BF Section Burkina Faso à l'émission couleurs vacances

Le samedi 15 septembre 2018, le MROD/BF était l'une des organisations de jeunes invitées à l'émission « Couleurs Vacances » initiée par la radio Oméga Fm. A la question de l'animatrice Hamed KOSSA « Qu'est-ce que le MROD/BF ? », le Coordonnateur

national du MROD/BF Section Burkina a saisi cette opportunité pour présenter cette organisation de jeunes qui présente une originalité, celle d'être à la fois un think tank international et une école de renforcement des capacités des jeunes en Leadership et en Entrepreneuriat. Concrètement, le Coordonnateur a rappelé la vision, les objectifs, les domaines d'actions et les missions du MROD/BF. En outre, il a précisé les modalités d'adhésion et n'a pas manqué de lancer un appel à l'égard de tous les jeunes du Burkina Faso en faveur d'un engagement citoyen plus fort en vue de contribuer au développement du pays. L'intervention du Coordonnateur n'a pas laissé l'assistance indifférente. Ainsi, M. Ismaël Papus ZONGO, célèbre acteur culturel et les sœurs DOGA, artistes-musiciennes ont félicité le MROD/BF pour sa noble vision et les actions déjà menées sur le terrain.



Photo de famille à l'issue de l'émission couleurs vacances

RENCONTRE DU MROD/BF AVEC LA JEUNESSE BURKINABE A OUAGADOUGOU

Le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF) a organisé le samedi 29 Septembre à Ouagadougou une rencontre citoyenne axée sur des échanges autour des questions de développement. Cette rencontre, dont le but était de réunir les jeunes désireux de s'engager pour le développement du Burkina, s'est tenue à l'Université Libre du Burkina (ULB) et a duré trois heures d'horloge.

Au cours de cette rencontre, une part belle a été faite à un jeune leader très passionné par les questions de développement : Alfred Bewindin SAWADOGO. Auteur, conférencier et président du MROD/BF section France, M. SAWADOGO est revenu sur son parcours de jeune leader et sa vision avant de développer le thème « Leadership jeune au service de l'émergence du Burkina Faso ».



Alfred SAWADOGO, co-initiateur du MROD/BF lors de la rencontre avec la jeunesse

Né le 3 Juillet 1994, Alfred Bewindin SAWADOGO a fait ses études primaires et secondaires à Tenkodogo avant de partir en Algérie pour ses études supérieures. Après l'Algérie, il a déposé ses valises en France où il poursuit un master de recherche en télécommunications optiques. Son engagement ne date pas d'aujourd'hui ; Depuis son jeune âge, il s'est engagé dans le monde associatif, poussé par l'envie de se rendre utile. Selon lui, « c'est en s'engageant chacun(e) pour une cause que nous améliorerons la condition humaine ». De son côté, il anime régulièrement des conférences/formations, motive et inspire les jeunes, multiplie les initiatives pour, dit-il, que « sa vie soit utile au maximum de personnes possible ».

C'est devant un public très attentif qu'il a développé son thème « Leadership jeune au service de l'émergence du Burkina Faso ». Le conférencier du jour, a insisté particulièrement sur deux points : en premier lieu, la notion de responsabilité. Il soutient notamment que nous sommes tous, individuellement et collectivement, à des degrés divers, responsables de l'état actuel de notre nation. « Il faut que chacun(e) de nous reconnaisse sa part de responsabilité dans l'état actuel de notre pays et engage alors des actions, aussi petites soient-elles, pour exercer cette responsabilité ». Alfred Bewindin SAWADOGO se dit convaincu que si les citoyens burkinabè

se mobilisent tous autour des enjeux fondamentaux, des secteurs stratégiques, ces secteurs connaîtront, à n'en point douter, des progrès significatifs. Le deuxième point majeur abordé par le conférencier est celui de la nécessité, pour chaque jeune, de nourrir un projet, une vision, une ambition pour son quartier, sa communauté, son village, son pays. « Au lieu de maudire, il faut allumer une bougie. C'est-à-dire qu'au lieu de critiquer les gouvernants, d'être attentistes et passifs, il est plus constructif pour nous citoyens d'être une force de proposition, de lancer des initiatives dans nos villages, nos quartiers afin de relever les différents défis locaux ».



Image de participants à la rencontre du MROD/BF avec la jeunesse

La cinquantaine de participants a bien apprécié les échanges qui ont eu lieu après la conférence. Ils ont eu l'occasion, durant cette dernière phase, d'exprimer leurs idées et visions par rapport au développement du pays.

Pour rappel, le MROD/BF est un think tank burkinabè qui a pour vocation d'alimenter le débat public avec des propositions concrètes, bien réfléchies et cohérentes ; toute chose qui devrait contribuer in fine à l'amélioration des politiques publiques au Burkina. Installé dans plusieurs pays dont le Sénégal et la France, le MROD/BF est piloté au Burkina par M.P Martin SAWADOGO. Du reste, le mouvement insiste sur l'implication des populations dans le processus de développement. Il est fondé sur le principe suivant : « Le développement ne viendra pas de l'État, mais le développement viendra de l'action conjuguée et de l'État et des citoyens ».

MROD/BF MAROC

FORMATION SUR LE LEADERSHIP

Dans le but de réaliser sa vision, celle de « construire une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement », le MROD/BF Section Maroc a co-organisé avec l'AEBM section Marrakech une formation le 22 septembre 2018, sur la thématique « Leadership et Management ».

Cette activité a connu une participation de plusieurs jeunes de diverses nationalités notamment Burkinabè, Togolaise, Malienne et Ghanéenne.

Durant la formation, l'accent a été mis sur les fondamentaux du leadership et du management et sur les moyens de passage du Manager au Leader. A la fin de la formation, les participants ont été emmenés à effectuer un test pratique de personnalité.

La formation a été assurée par le coordinateur du MROD/BF Section Maroc, DIAO Thierno Amara, Consultant en Stratégie Secteur Public et Étudiant Master-II finance d'entreprises.



Photo de famille du MROD/BF à l'issue de la formation

MROD/BF FRANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

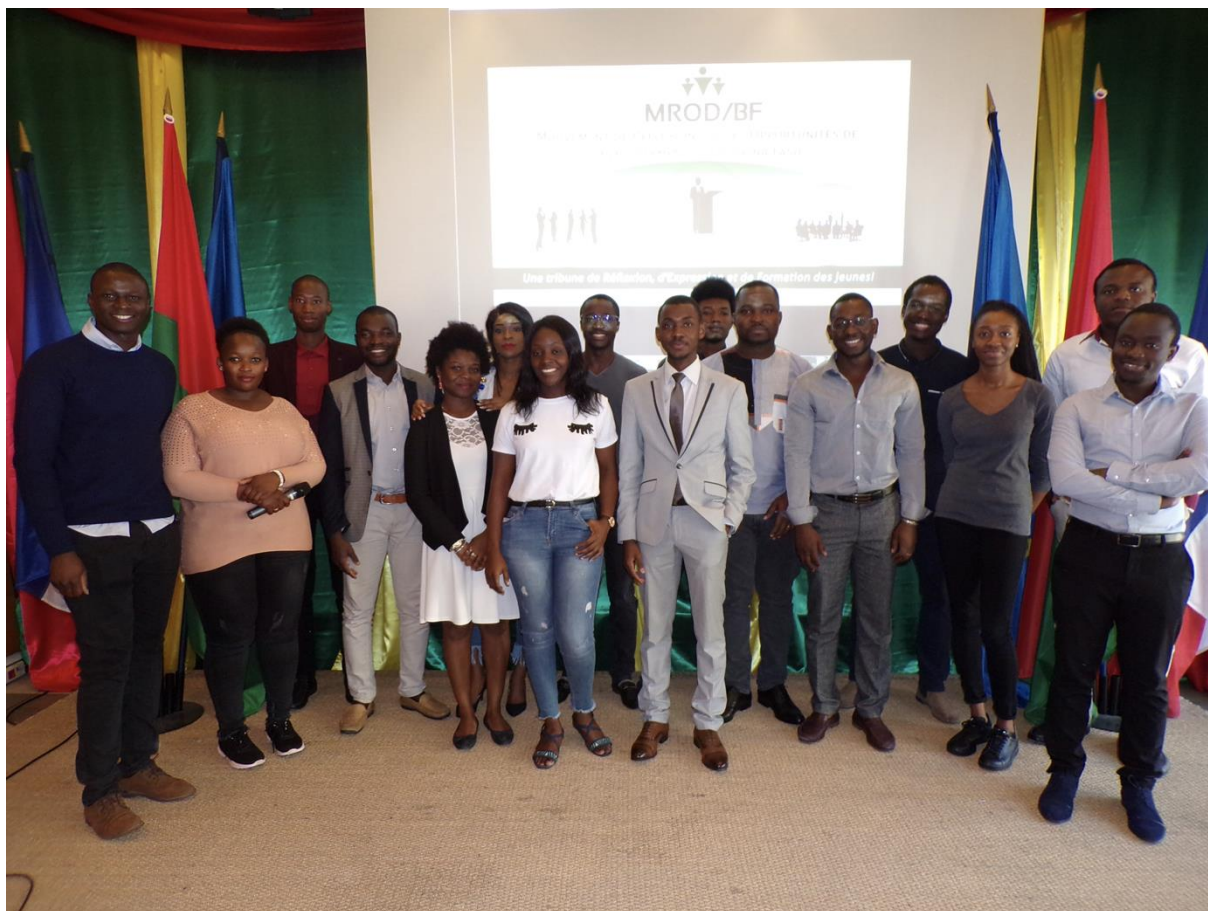


Photo de famille de la deuxième assemblée générale de l'année

Le MROD/BF section France a tenu sa deuxième assemblée générale de l'année 2018 le samedi 15 Septembre 2018 dans les locaux de l'ambassade du Burkina Faso en France située à Paris. Alfred Bewindin SAWADOGO, président du mandat 2017/2018 a fait le bilan des activités de l'année écoulée ; Après quoi il y a eu l'élection du nouveau bureau qui se compose comme suit :

- Président : Alfred Bewindin SAWADOGO ;
- Secrétaire Général : Serges Kader OUEDRAOGO ;
- Chargée à la communication : Anita IBRIGA ;
- Chargé à la communication adjoint : Herman KOALA ;
- Chargée à l'organisation : Herman OUEDRAOGO ;
- Chargée à l'organisation adjointe : Haida SANOGO ;
- Chargé des finances : Lucie TIARE.



Membres du nouveau bureau du MROD/BF Section FRANCE

Du reste, 5 commissions de réflexion ont été mises en place. Leur rôle est de produire des réflexions sur des thématiques de développement, lesquelles réflexions seront articulées dans le débat public pour, in fine, contribuer à l'amélioration des politiques publiques. Les commissions sont les suivantes :

- Technologie au service du développement ;
- Environnement, aménagements et constructions durables ;
- Secteurs économiques ;
- Diplomatie, droit et institutions républicaines ;
- Secteurs sociaux.

RENCONTRE DU MOIS D'OCTOBRE 2018



Photo de famille Rencontre du mois d'Octobre 2018

Le MROD/BF section France a tenu sa première rencontre mensuelle le samedi 27 Octobre 2018. A l'ordre du jour figuraient essentiellement deux points : la présentation de la vision du mouvement et une séance de travail en commissions de réflexion. La formation sur la vision du mouvement a été donnée par Alfred Bewindin SAWADOGO, co-initiateur du MROD/BF et président du MROD/BF section France. Il a notamment insisté sur le fait que le MROD/BF est un mouvement citoyen, un think tank axé sur les questions de développement et un cadre de formation ouvert à toutes et tous. Aussi, la vision du mouvement, qui est de façonner des citoyens-bâtisseurs, a été développée. Alfred B. SAWADOGO n'a pas manqué de préciser que le MROD/BF n'est pas un parti politique. Tout citoyen, ayant le désir de réfléchir et de débattre sur le développement du Burkina, est le bienvenu aux rencontres du MROD/BF. En deuxième partie, les participants à la rencontre se sont mis en commissions pour des séances de brainstorming. Rendez-vous a été pris pour la prochaine rencontre mensuelle prévue pour le 24 Novembre 2018.



Images de la rencontre du mois d'Octobre 2018

À VENIR

- Le MROD/BF section France a le plaisir de vous informer que sa prochaine rencontre mensuelle aura lieu le samedi 24 Novembre 2018. A l'ordre du jour :
 - Une formation sur « Comment mener un débat constructif »
 - Débat sur « La fuite des cerveaux-Le rôle de la diaspora dans le développement du Burkina »

- Lancement du site web du mouvement international MROD/BF
 - Le lancement du site web du MROD/BF est prévu pour le mois de Janvier 2019.

Visitez notre page Facebook afin d'en savoir plus (www.facebook.com/mrodbf)

À L'ORIGINE

LES INITIATEURS DU MOUVEMENT

Ils sont jeunes, ils sont ambitieux et ils ont voulu transmettre leur ambition et leur esprit de leadership à leurs pairs. M. Alfred Bewindin SAWADOGO et M. Moubarak ZOURE, puisque c'est d'eux il s'agit, ont fondé le 11 mars 2016, le Mouvement de Réflexion sur les Opportunités de Développement du Burkina Faso (MROD/BF). Qui sont donc ces jeunes ?

M. Alfred Bewindin SAWADOGO est ingénieur d'État en Télécommunications et consultant sur les questions de développement. Passionné par les activités communautaires, il s'est engagé dès l'âge de 16 ans dans le monde associatif. Et comme il le dit si bien, « *servir les autres est depuis toujours [son] leitmotiv* ». Il a commencé à occuper des postes de responsabilité déjà au sein du bureau des élèves de son lycée au Burkina. Ensuite, au cours de ses études universitaires en Algérie, il été président de l'Union des Étudiants et Stagiaires Burkinabè en Algérie (UESBA), puis président des étudiants étrangers à l'INTTIC. En 2016, fort de ses expériences passées en matière de leadership, il s'engage sur le plan international en faveur de l'autonomisation des jeunes car pour lui « *le développement de l'Afrique passera nécessairement par sa jeunesse* ». C'est au cours de la même année qu'il se décide avec M. Moubarak ZOURE à créer le mouvement international MROD/BF. Auteur d'un livre intitulé « *Le succès : 3 clés à connaître* », publié en Septembre 2015, il s'inscrit en motivateur de la jeunesse Africaine. Il anime régulièrement des conférences sur différents thèmes allant du leadership à l'entrepreneuriat en passant par les questions de développement ; il



Alfred Bewindin SAWADOGO



Moubarak ZOURE

en a notamment donné au Burkina, en Algérie, en France. M. SAWADOGO est également contributeur dans plusieurs magazines et journaux en ligne où il publie régulièrement des articles concernant les TIC ou l'actualité de façon générale. Il résume sa vision en ces termes : « *Que ma vie soit utile au maximum de personnes possible* ». Il réside actuellement à Paris où il pilote le MROD/BF section France.

M. Moubarak ZOURE quant à lui a fait des études de Master en Informatique au sein de l'Université d'Oran en Algérie. Il a effectué ses études secondaires au Prytanée Militaire de Kadiogo (PMK), une

école d'enfants de troupe dont la devise est de s'instruire pour mieux servir. Son passage au

sein de cette prestigieuse école a contribué à forger en lui des valeurs telles que la discipline, l'intégrité et le sens de la responsabilité. En Algérie, il présida le Bureau de l'Union des Etudiants et Stagiaires Burkinabè d'Oran (UESBA/Oran). Il est également co-initiateur du mouvement et a animé plusieurs conférences sur la réussite académique, le leadership et le développement du Burkina Faso, Moubarak ZOURE croit au potentiel immense que possède chaque homme, et veut participer à la manifestation de ce potentiel.

Il croit en la jeunesse burkinabè et en sa capacité de faire rayonner le Burkina. C'est dans ce but qu'il s'est associé à Alfred B. SAWADOGO dans la création du MROD/BF, un mouvement qui ambitionne construire une jeunesse responsable citoyenne et actrice du développement du Burkina Faso.

Toute l'équipe de rédaction vous remercie pour votre attention.

A très bientôt pour le prochain numéro !

ANNONCEURS, ASSOCIEZ VOTRE IMAGE AU MROD MAG

Vous êtes une entreprise ? Vous désirez avoir plus de visibilité ? Vous désirez faire des annonces ou simplement afficher votre image dans notre magazine ? N'hésitez pas à nous contacter à mrod.international@gmail.com

MROD/BF, pour une jeunesse responsable, citoyenne et actrice du développement !

Rejoignez-nous et avançons ensemble

mrod.international@gmail.com

[\(+226\)72802971/79728788](tel:+22672802971)